DISCOURS DU PRÉSIDENT

LA FTQ AUX DEVANTS

L'AVENIR DU SYNDICALISME

33e CONGRÈS DE LA FTQ | 16 AU 19 JANVIER 2023

PALAIS DES CONGRÈS | MONTRÉAL

FTQ

Ce document a été produit par et pour la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ). Notre organisation encourage la diffusion et la distribution de ses idées, valeurs et principes. Ainsi, sauf avis contraire, la reproduction en totalité ou en partie de ce document est autorisée à des fins non commerciales. La mention de la source est cependant obligatoire.

Ont participé à la production de ce document :

Rédaction Isabelle Gareau

Collaboration Lise Côté et Colin L'Ériger

Relecture Catherine Veillette et Marie-Claude Groulx

Page couverture Upperkut

Mise en page Anne Brissette

Photos Dany Bourgoin, Alexandre Claude, Eric Demers, Daniel Mallard, Daniel Mallette, Jacques Nadeau et Renaud Philippe

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

565, boulevard Crémazie Est, bureau 12100
Montréal (Québec) H2M 2W3

Téléphone et télécopieur : 514 383-8000
Sans frais : 1 877 897-0057

ftq.qc.ca

Dépôt légal — 1er trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)
ISBN 978-2-89639-516-3

Imprimé par le service de l'imprimerie de la FTQ

FIER ET CONFIANT !

Je suis particulièrement ému et fier de m'adresser à vous aujourd'hui. Ému évidemment comme je l'ai été à maintes reprises au cours des derniers mois à travers plusieurs dernières fois. Ému d'avoir le privilège, pour une dernière fois, d'ouvrir le Congrès de la plus grande centrale syndicale du Québec. Je veux d'abord saisir cette occasion pour vous dire merci. Merci à vous, militantes et militants, qui formez la grande famille FTQ. Merci de m'avoir fait confiance toutes ces années. C'est un privilège que je n'ai jamais pris à la légère. Et surtout, merci de m'avoir fait grandir à vos côtés.

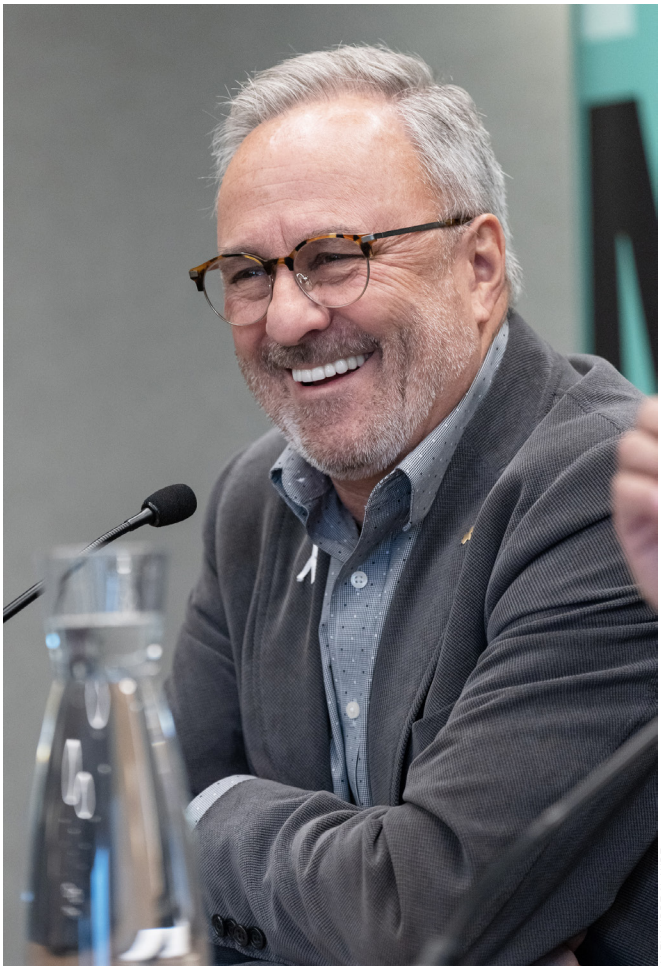
Je tiens à vous témoigner la grande fierté que j'ai ressentie tout au long de mon parcours syndical qui a débuté en 1978, il y a près de 45 ans, alors que je commençais à travailler comme préposé aux bénéficiaires dans un CHSLD pour personnes âgées à Verdun. Tout au long de ces années, et encore aujourd'hui, la source principale de cette fierté a été la solidarité.

Militer syndicalement pendant près de 45 ans, on peut penser que ça use, mais c'est tellement gratifiant. Être syndicaliste, c'est souvent perçu comme quelqu'un qui chiale, qui n'est jamais content, qui conteste, qui fait des manifestations, qui fait des grèves… Bien, j'ai une nouvelle pour vous autres, c'est vrai. Mais c'est aussi surtout plus que ça. Parce que, quand nous militons syndicalement, nous participons de manière active à la vie d'un syndicat, à la vie démocratique, nous faisons la promotion de ses valeurs et de ses revendications.

Comme pour chacun de vous et chacune de vous dans la salle, j'en suis persuadé, ces années de militantisme ont été animées par des objectifs bien précis. Par la volonté de contribuer à la construction d'une société plus juste, plus égalitaire, plus respectueuse de l'environnement et plus solidaire. Et cette solidarité, j'ai été aux premières loges pour en témoigner. Elle s'est déployée :

- À travers nos mobilisations qui sont au cœur de notre action syndicale;
- À travers les luttes que nous menons quotidiennement. Que nous gagnons parfois ou que nous poursuivons toujours ! J'y reviendrai;
- À travers la solidarité que nous avons réussi à bâtir entre tous les affiliés de la FTQ, dans tous les secteurs d'activités et partout au Québec.

La FTQ ne sera jamais plus forte que l'ensemble de ses affiliés. Vous faites la force de notre centrale ! Et ce que je constate aujourd'hui, c'est que la relation entre les affiliés de la FTQ n'a jamais été aussi solide. Tissée dans la solidarité, malgré des défis, malgré des désaccords. Malgré la tendance à la fragmentation qu'on observe un peu partout dans le monde syndical, la famille FTQ a su faire preuve d'unité.



ALEXANDRE CLAUDE

La force du nombre c'est ça. C'est être unis et ensemble, forts de nos 600 000 membres dans des luttes communes. Mais c'est aussi lorsque des militantes et militants de tous les secteurs confondus de la FTQ se déplacent, aux quatre coins du Québec, pour appuyer les luttes de leurs consoeurs et de leurs confrères. Des luttes qui ne sont pas directement les leurs, mais qui les touchent aussi. Qui les touchent par solidarité, par le désir de défendre ce qui est juste. Par dignité !

Et cette solidarité, et cette fierté d'appartenir à la FTQ, elle est essentielle pour atteindre notre but commun, notre projet de société. Je crois sincèrement que nous y sommes plus près qu'il y a dix ans, qu'il y a vingt ans ou qu'il y a cinquante ans. Être syndicaliste, c'est s'inscrire dans la durée et mener des batailles par conviction profonde en sachant très bien qu'on ne gagnera pas tout de suite. Mais avec du temps, de la détermination et de la constance, notre mouvement a remporté plusieurs victoires. Il faut continuer. Et c'est par la solidarité que nous y arriverons.

Se battre pour une société plus juste, plus égalitaire, plus verte et plus solidaire, c'est par les luttes que nous menons tous les jours que nous le faisons. Par les luttes que vous menez pour améliorer le sort des travailleuses et des

JACQUES NADEAU

travailleurs. Pour leur garantir de meilleures conditions de travail, de meilleures conditions d'exercice d'emploi, de meilleurs services publics, de meilleurs régimes de retraite, et une meilleure vie.

Ces nombreuses batailles que nous menons touchent aussi l'ensemble des Québécoises et des Québécois. Travailleuses et travailleurs syndiqués ou non, jeunes, personnes immigrantes, chômeuses et chômeurs, personnes retraitées et tous les laissés-pour-compte de la société.

C'est aussi un peu beaucoup pour ça que nous avons créé le Fonds de solidarité FTQ. Dès mon entrée en fonction, j'étais conscient de la très grande importance de cette institution pour les travailleuses et les travailleurs et pour le Québec tout entier. À l'aube de ses quarante ans, elle demeure l'une des plus grandes réalisations de la FTQ. Elle a su conserver toute sa pertinence comme fonds de travailleuses et de travailleurs. Elle a su grandir et se transformer, et ce, toujours en harmonie avec des valeurs partagées avec la FTQ. Je l'ai dit à maintes reprises et je continuerai à le répéter : Le Québec ne peut pas se passer du Fonds de solidarité FTQ et on doit favoriser sa croissance dans le but de permettre à plus de travailleuses et travailleurs d'avoir accès à ce formidable outil d'épargne en vue de la retraite.

Je vous parlais des batailles que nous menons, et nous ne les faisons pas seuls. Bâtir des coalitions, des fronts communs, s'unir pour livrer des batailles, c'est au cœur de notre action syndicale. Et ça été au cœur de mon engagement comme syndicaliste.

Parce que j'y crois sincèrement et profondément.
Le travail que la FTQ poursuit avec les autres organisations syndicales et avec les nombreux groupes de la société civile est éminemment important.

Je veux d'ailleurs prendre un instant pour saluer plusieurs de leurs représentantes et représentants qui sont avec nous dans la salle aujourd'hui. Des alliances déterminantes que nous devons évidemment poursuivre, mais que nous devons aussi élargir et consolider.

Nos alliés syndicaux sont avec nous dans la salle ce matin. Alliés avec qui les discussions sont bien amorcées pour tenir, finalement, les États généraux sur le syndicalisme. Nous avons trop longtemps trouvé de bonnes ou de moins bonnes raisons de ne pas les faire. Mais nous y sommes ! Et de ça aussi, je suis très fier. Parce que c'est ensemble

que nous devons dresser le bilan de l'état du mouvement syndical, réfléchir et débattre pour proposer des pistes d'action futures. Je suis fier de ça. Et je suis confiant que nous y arriverons.

Nos alliés des groupes communautaires sont aussi avec nous dans la salle ce matin. Ensemble, nous menons des luttes extrêmement importantes. La lutte pour améliorer le sort des personnes moins bien nanties. La lutte pour que les travailleuses et les travailleurs puissent vivre dans la dignité. La lutte pour que les femmes atteignent enfin et une fois pour toutes l'égalité. La lutte pour que les jeunes ne subissent pas de discriminations. La lutte pour favoriser l'équité et l'inclusion des personnes racisées et des personnes immigrantes, quel que soit leur statut.

Nos alliés des groupes environnementaux sont également avec nous dans la salle ce matin. Comme nous en avons fait du chemin ! Les voies n'ont pas toujours été faciles, mais nous avons toujours maintenu le dialogue et nous sommes maintenant unis et en front commun face à l'urgence d'agir. Nous sommes dorénavant ensemble pour exiger de nos gouvernements, à tous les paliers, qu'ils s'engagent de façon claire et sans équivoque dans le virage environnemental. Nos gouvernements doivent se montrer à la hauteur de la crise climatique actuelle. Faire preuve de courage et aussi d'écoute. D'écoute, car cette transition énergétique doit absolument être planifiée avec tous les acteurs de la société civile. Et bien évidemment, avec nous !

C'est essentiel pour qu'il y ait une vraie transition juste. Pour éviter que les travailleuses et les travailleurs subissent des effets négatifs des transformations environnementales. Il faut à la fois favoriser la création d'emplois d'utilité environnementale et sociale et mettre en place des programmes de formation et de requalification de la main-d'œuvre des secteurs polluants. Les politiques d'austérité et de privatisation ne sont pas une option afin de mener à bien une telle transformation de notre économie.

La transition juste doit aussi être une occasion à saisir pour réduire les inégalités socio-économiques, notamment en s'assurant que l'ensemble du Québec soit bien desservi en termes de services publics. Ceux-ci sont essentiels afin de prévenir et de réagir aux bouleversements climatiques. Nous revendiquons aussi, avec nos alliés, une politique fiscale plus progressiste comprenant une meilleure redistribution des richesses et des initiatives porteuses pour relever le défi climatique.

Je suis particulièrement fier que nos alliés environnementaux soient avec nous aujourd'hui. Nos deux solitudes se sont finalement rejointes dans une lutte commune. Parce qu'il n'y a pas d'emplois sur une planète morte. Parce que les changements climatiques nous affectent tous et toutes, nous en vivons déjà les conséquences, et cela se fera sentir de plus en plus durement. Parce que nous avons une grande responsabilité face aux générations futures. Elles nous observent et elles nous jugeront selon nos actions.

LA FTQ AUX DEVANTS

Quatre journées stimulantes de débats et d'échanges nous attendent. Je vous disais que j'étais fier. Je le suis tout particulièrement du pari que nous avons pris de sortir des sentiers battus. Nous avons pris la décision audacieuse et courageuse d'aller aux devants. Vous savez, je suis un homme d'action qui est ancré dans le concret. Imaginer la FTQ en 2042, ça m'a pas mal sorti de ma zone de confort. L'exercice n'a pas été de tout repos, mais je suis aujourd'hui convaincu qu'il en valait la peine. Penser l'avenir, ce n'est pas juste un exercice théorique. Ça nous permet de nous mettre en action dès maintenant. D'être mieux préparés aux changements et de les provoquer lorsque cela sera nécessaire. De dégager, ensemble, une vision d'avenir pour la centrale et d'identifier des pistes d'action concrètes à mettre en œuvre dès maintenant pour sa réalisation.

Tout ça, nous ne l'avons pas fait seuls ! Environ 700 personnes provenant des affiliés, des conseils régionaux et de nos différents comités ont pris part à ces travaux qui se sont échelonnés sur près d'une année. Des expertes et des experts du milieu universitaire, d'anciennes conseillères et d'anciens conseillers de la FTQ, et les vice-présidentes et vice-présidents du Bureau ont également pris part à cet exercice. Lors des multiples discussions avec les militantes et les militants, nous avons senti une grande soif de changement. Ce message a été entendu.

Cette démarche s'inscrit aussi dans le cadre des futurs États généraux. Avant de nous joindre aux autres, nous voulions d'abord amorcer la réflexion sur notre propre base et consulter nos membres.

On peut affirmer que le mouvement syndical québécois est en assez bonne santé. Mais le taux de syndicalisation enviable au Québec a chuté et cette tendance ne semble pas prête de s'inverser. Nous avons une grande responsabilité en tant que syndicalistes. Celle d'être proactifs et de prendre les devants face aux défis qui nous attendent. Et ils sont nombreux après des décennies d'attaques de la part des employeurs et des gouvernements. Il est temps de reprendre l'offensive. En nous projetant dans l'avenir et en réfléchissant avec nos membres, nous avons voulu allier réflexion, mobilisation et action. Je pense que nous avons réussi à le faire.

Plusieurs sujets seront soumis à la réflexion des congressistes, à votre réflexion, dont les meilleurs moyens à prendre pour une FTQ forte, inclusive et représentative. Quand je suis devenu secrétaire général en 2010, il y avait 635 000 personnes syndiquées dans le secteur privé. En 2021, il y en a 631 000. Nous devons renverser cette tendance. Heureusement, nous en avons les moyens.

Au chapitre de la vie démocratique, devrions-nous expérimenter de nouvelles pratiques pour impliquer les membres et susciter plus d'échanges et de débats ? En matière d'éducation politique, que peut faire la FTQ pour politiser davantage les travailleuses et les travailleurs ?

Voilà de vraies questions auxquelles il est temps que nous nous attardions.

C'est en faisant les débats qui s'imposent que nous avancerons tous ensemble. Je vous invite à participer en grand nombre aux commissions qui se tiendront mardi après-midi. Vos réflexions alimenteront et guideront l'action de la centrale pour le futur. Pour une FTQ aux devants !

Nous aurons aussi l'occasion de débattre au cours des prochains jours de multiples résolutions provenant du terrain, des militantes et des militants, des syndicats affiliés et des conseils régionaux. Signe certain de la santé et de la vitalité démocratique de notre centrale, nous avons reçu cette année un nombre record de résolutions. De ça aussi je suis fier.

LES LEÇONS DE LA PANDÉMIE

Nous allons également avoir l'occasion de nous prononcer mercredi sur une importante déclaration de politique qui vise à tirer des leçons sur la pandémie. Je sais, vous êtes probablement aussi tannés que moi d'entendre parler de la COVID-19. Mais on doit faire un bilan honnête des trois dernières années, des actions qui ont été posées par le gouvernement et des revendications que nous voulons mettre de l'avant.

Cette crise, aussi inattendue qu'inédite, nous est littéralement tombée dessus au sortir de notre dernier Congrès. Je prends quelques minutes pour y revenir. Une situation inimaginable ! Un bouleversement qui a touché chacune et chacun de nous, à des degrés par ailleurs bien variables. Comme c'est malheureusement souvent le cas lors d'une crise, se sont surtout les femmes et les travailleuses et travailleurs vulnérables qui occupent des emplois de première ligne qui ont écopé.

Des centaines de milliers de travailleuses et travailleurs ont perdu leur emploi. Plusieurs secteurs ont été touchés de plein fouet : la culture, le tourisme et la restauration, le commerce de détail et l'aéronautique.

La FTQ a été sur tous les fronts, dès le début de la pandémie, et je tiens à souligner tout le travail qui a été fait par les différentes équipes de la FTQ, à Montréal et partout au Québec. Non seulement elles ont été capables de se retourner sur un dix cents et de s'adapter, mais elles ont été proactives et plusieurs initiatives ont été mises de l'avant pour répondre aux demandes de nos affiliés et de nos membres.

La crise que nous avons traversée a démontré le rôle crucial du mouvement syndical. Nos rôles d'information, de défense et de représentation. Auprès des différents paliers de gouvernement, la FTQ s'est rapidement mise en action afin de faire les représentations nécessaires pour ses membres dans les différents secteurs les plus fragilisés. La pandémie a également mis en lumière l'importance des luttes que nous menons, que ce soit pour le personnel en santé, en éducation et dans les services de garde, pour l'augmentation du salaire minimum, pour la mise en place d'un régime public et universel d'assurance médicaments ou pour la justice fiscale.

La crise a accéléré les réflexions à mener, notamment en matière de télétravail et de tous les enjeux que cela soulève, autant en matière de santé et sécurité, de respect de la vie privée, de conciliation travail-vie personnelle, du droit à la déconnexion, que de l'organisation du travail et de la transformation de la vie syndicale.

Il est maintenant l'heure de faire des bilans et de nous donner une vision pour faire du Québec une société encore plus égalitaire, plus résiliente avec des emplois de qualité, un système de santé solide, un filet social tissé serré, une plus grande justice sociale et une démocratie vivante.

NOTRE RÔLE POLITIQUE

Malgré la pandémie, l'action n'a pas ralenti sur la scène politique et comme à son habitude, la FTQ a été aux devants, sur toutes les tribunes, pour faire connaitre ses priorités, à Québec, à Ottawa et sur la scène municipale. Dans chaque région, aux quatre coins du Québec, nos conseils régionaux ont aussi joué leur rôle pour faire entendre cette voix.

Plusieurs de nos luttes s'inscrivent dans l'action politique. Nous n'avons jamais pratiqué la politique de la chaise vide, et la FTQ est sur toutes les tribunes pour défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs. On s'est aussi déployés sur le terrain pour aller visiter le Québec et ses régions, prendre contact avec nos membres.

Ça été le cas lors des deux campagnes électorales qui se sont tenues depuis notre dernier Congrès.

Nous en avons profité, chaque fois, pour faire connaitre nos priorités, pour dresser les bilans de nos gouvernements, pour rencontrer les partis politiques et revendiquer la mise en place de véritables lieux de concertation et d'un dialogue social avec les gouvernements.

Et sur ce point, la CAQ n'a malheureusement pas saisi notre main tendue. La réélection de la CAQ, avec 90 députés et députées, mais seulement 41 % des votes, n'est pas une bonne nouvelle pour le mouvement syndical. Ce gouvernement n'a pas ménagé son mépris envers les travailleuses et les travailleurs.

Alors que nous avons bel et bien démontré notre pertinence et l'importance d'être partie prenante des solutions, la CAQ s'est entêtée à gérer la pandémie à coup de décrets, de bâillons.

DANIEL MALLARD

Ce gouvernement a également réduit la place des organisations syndicales en prétendant vouloir renforcer la gouvernance des sociétés d'État. Il a catégoriquement refusé de nous entendre et d'écouter les Québécoises et les Québécois en refusant obstinément de tenir une enquête publique sur l'hécatombe dans les CHSLD. Et, à cela, s'ajoutent des reculs en santé et en sécurité du travail, des prises de position anti-travailleurs dans des conflits de travail, une rhétorique toxique sur les enjeux d'immigration. La liste est longue.

Nous avons la responsabilité de faire comprendre aux membres, et aussi à la population, que ce parti politique n'est pas un parti ami des travailleuses et des travailleurs. Nous avons un travail important d'éducation à faire, collectivement !

Mais il est important de prendre le temps de saluer les gains que nous avons réussi à protéger et à obtenir malgré le contexte politique et malgré les contraintes liées à l'état d'urgence sanitaire. Notamment, pour la protection du français, pour la révision des dispositions sur les services essentiels et pour les travailleuses et les travailleurs des secteurs les plus touchés par la pandémie. Nous pouvons être fiers, car encore une fois, la FTQ a joué son rôle, non seulement pour défendre des acquis durement gagnés et protéger notre filet social, mais aussi pour obtenir des avancées.

DANIEL MALLETTE

DANY BOURGOIN

Nous avons entrepris de nombreuses actions pour améliorer les conditions de vie des Québécoises et des Québécois. Et nous allons continuer de défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs du Québec partout où c'est nécessaire : dans les instances de concertation nationales, dans nos représentations auprès des décideurs publics, par notre participation à divers comités et travaux gouvernementaux. Ce travail, souvent invisible, est primordial et nous permet de faire avancer de nombreux enjeux.

Les luttes à poursuivre sont nombreuses et importantes. Notamment pour une réforme du mode de scrutin, qui n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Pour un salaire minimum à 18 $ l'heure, pour la mise en place d'un régime public et universel d'assurance médicaments, pour moderniser les dispositions anti-briseurs de grève

Nous devrons aussi militer pour faire face à la crise actuelle de l'inflation. Nous devons rester indignés et mobilisés. Il n'est pas normal, au Québec, en 2023, que des gens aient de la misère à se loger, à se nourrir. La réponse doit être dans des mesures structurantes, durables, qui feront une vraie différence. Et cette réponse ne peut pas logiquement être dans des baisses d'impôts ou des envois de chèques. Il va falloir hausser les salaires et s'attaquer aux profits démesurés des entreprises qui sont en partie responsables de l'inflation élevée.

UN CONTEXTE POLITIQUE INQUIÉTANT

Nous devons être vigilants. Alors que le Parti conservateur d'Éric Duhaime a obtenu plus d'un demi-million de votes au Québec, Pierre Poilievre a été élu chef du Parti conservateur du Canada (PCC). Ces deux partis politiques rétrogrades, qui ont visiblement réussi à canaliser la colère des mécontents de tout acabit, pourraient se renforcer l'un l'autre. Nous devons nous y préparer, car avec un gouvernement minoritaire à Ottawa, des élections peuvent être déclenchées n'importe quand. Si les conservateurs remportent les prochaines élections, il est pratiquement garanti qu'un tel gouvernement s'attaquera aux syndicats et aux programmes sociaux. La réponse de la FTQ doit être vigoureuse et combative.

Et là aussi, nous devons rester solidaires et travailler ensemble pour faire avancer les choses.

AU FÉDÉRAL

Nous avons aussi été très actifs sur la scène fédérale. Au cours de la dernière campagne électorale, la FTQ et ses affiliés ont clairement fait connaitre leurs revendications. Nous avons bien l'intention de continuer les représentations qui s'imposent afin que les priorités des travailleuses et des travailleurs que nous représentons deviennent celles du gouvernement. Par ailleurs, le premier ministre Trudeau doit aussi comprendre le message de la population du Québec : on ne veut pas qu'il intervienne dans les champs de compétence des provinces.

D'ailleurs, plus tôt que tard, je crois qu'il faudrait remettre à notre ordre du jour ce projet de faire du Québec un pays. Je sais, vous allez me dire que les astres ne sont pas alignés… Si ce n'est pas nous, qui le fera ? Je rêve d'un Québec, mais pas n'importe quel Québec. Un Québec progressiste et inclusif où les droits des travailleuses et des travailleurs arriveront en tête de liste.

La bonne nouvelle au fédéral, c'est que ce gouvernement minoritaire doit être conciliant et travailler avec les partis d'opposition. Et c'est avec l'ensemble des formations politiques que la FTQ est à l'œuvre, au quotidien, pour faire avancer des dossiers prioritaires.

Depuis cette dernière élection, certaines de nos revendications ont été entendues. Notamment pour la protection des régimes de retraite des travailleuses et des travailleurs en cas de faillites d'entreprises, pour l'obtention de dix jours de congés de maladie payés, pour l'augmentation de la durée des prestations pour maladie et pour des avancées en matière d'assurance dentaire.

La lutte doit continuer pour la mise en place d'un régime public et universel d'assurance médicaments, pour l'amélioration du régime d'assurance-emploi, pour contrer les paradis fiscaux, contre les changements climatiques, pour un plan de transition juste pour les travailleuses et les travailleurs. Nos revendications doivent devenir prioritaires pour ce gouvernement. Ottawa doit développer une véritable stratégie canadienne de l'aérospatiale et moderniser de façon urgente les lois défendant les industries culturelle et médiatique contre les géants de l'Internet. Pour protéger notre langue et notre culture, cette lutte est fondamentale.

NOUS, D'UNE SEULE VOIX

Excellente nouvelle ! Nous sommes en front commun ! Les négociations dans le secteur public en santé, en éducation, dans les services sociaux et dans l'enseignement supérieur sont en marche. Ensemble, avec la CSQ, la CSN et l'APTS, nous représentons plus de 420 000 travailleuses et travailleurs.

RENAUD PHILIPPE

Il n'y aurait pas pu y avoir de meilleur moment pour être, plus que jamais, unis. La pandémie a mis en lumière les nombreux problèmes d'attraction, de rétention et d'épuisement présents dans les services publics depuis trop longtemps. Et cela pour des centaines de corps de métier.

La réalité est dure, mais très claire : sans amélioration des conditions d'exercice d'emploi, des salaires permettant une protection permanente contre l'inflation, le Québec va frapper un mur.

Les femmes et les hommes qui œuvrent dans le secteur public sont à bout de souffle. Le gouvernement n'a plus à se demander pourquoi il y a une si grande pénurie de main-d'œuvre dans ces différents secteurs. La réponse est claire et nette. Ces travailleuses et ces travailleurs gagnent moins que ceux et celles du reste du Québec. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est l'Institut de la statistique du Québec ! Et on ne parle pas ici de quémander ! Ce sont des travailleuses et des travailleurs, qui prennent soin de nous, de nos enfants, de nos parents. Ces femmes et ces hommes n'ont pas à avoir honte de réclamer leur dû, soit de meilleures conditions d'exercice d'emploi et de meilleures conditions salariales.

Au diable les mercis, au diable les anges gardiens !

L'offre que nous avons reçue du gouvernement le 15 décembre dernier est insultante. Elle appauvrit les femmes, en majorité, et les hommes qui portent sur leurs épaules tout le poids de nos réseaux publics. La mobilisation ne fait que commencer, et je suis certain que les travailleuses et travailleurs, ainsi que la population, seront au rendez-vous pour appuyer les équipes de négociations.

BÂTIR L'AVENIR

Je vous disais tout à l'heure que j'étais confiant. Et je ne dois pas à être pris à la légère. Un de nos grands auteurs-compositeurs-interprètes, Leonard Cohen, écrivait dans une chanson qu'il y a une fissure dans toute chose et que c'est par là qu'entre la lumière. J'y vois personnellement les occasions que nous avons saisies pour faire jaillir le meilleur de situations plus sombres. Je pense aux actions que nous posons pour changer les mentalités et les comportements afin de faire de nos milieux de travail des lieux exempts de harcèlement. Je pense à la place que nous avons faite aux femmes dans nos organisations et nos instances. Je pense à l'effort que nous déployons pour bâtir un mouvement syndical uni, équitable, inclusif. Je pense à notre reconnaissance des enjeux du racisme systémique, et à la campagne que nous menons pour y remédier. Je vois la mobilisation des jeunes. J'entends leur

FTQ – ERIC DEMERS

voix. Ils sont préoccupés et nous demandent de prendre action sur ces enjeux.

Il faut continuer ensemble d'élargir nos horizons. Et j'ai confiance que, grâce à vous tous et toutes, ainsi qu'à votre détermination, la FTQ y parviendra !

Je crois sincèrement que nous avançons, mais ne soyons pas trop passifs en pensant que ça se fera tout seul. Nous devons rester vigilants, mobilisés et solidaires. On l'a vu avec la pandémie et on le voit actuellement avec la situation économique difficile. Difficile pour qui ? Difficile pour un trop grand nombre de personnes et encore plus pour les personnes moins nanties de notre société.

Je demeure optimiste pour nos luttes actuelles et futures. Je demeure optimiste parce que j'ai confiance que les femmes, plus déterminées que jamais à faire exploser ce plafond de verre, continueront leurs luttes jusqu'à ce qu'elles atteignent la pleine égalité.

Optimiste parce que je vois des militantes et des militants de la diversité s'impliquer de plus en plus dans notre mouvement.

Optimiste parce que je vois les jeunes militer avec conviction et fougue pour des valeurs que nous partageons. Parfois, elles et ils nous bousculent. Parfois elles et ils pensent différemment. Mais ne les arrêtons pas, parce que c'est sans doute elles et eux qui ont raison.

Merci à la fabuleuse équipe de la FTQ, une petite équipe de conseillers, de conseillères et de personnel administratif dans toutes les régions du Québec. Je le dis souvent, mais, alors qu'en dehors de nos rangs on pense qu'on est une grosse équipe, la FTQ c'est une cinquantaine d'employées et d'employés. C'est dire tout le travail que vous abattez ! Merci aussi à l'équipe de direction de la FTQ et à Denis Bolduc, le secrétaire général, qui ont dépensé toute leur énergie au bon fonctionnement de la FTQ. Merci aux membres du Bureau, aux déléguées et délégués du Conseil général, aux congressistes ici présents et, surtout, à nos milliers de militantes et de militants.

Je vous ai offert une grande partie de ma vie, mais vous avez fait bien plus pour moi. Vous m'avez permis de relever de nombreux défis parce que vous avez été solidaires. Vous avez fait en sorte que je me lève chaque matin avec fierté et détermination. Mais surtout, j'ai senti, tout au long de ces années, votre confiance.

J'ai confiance. J'ai confiance en l'avenir de la FTQ. J'ai confiance parce que nous avons le courage de nous remettre en question pour être plus pertinents, plus solidaires, et ce, dans le but d'améliorer les conditions de travail et les conditions de vie des travailleuses et des travailleurs, mais aussi de l'ensemble des Québécoises et des Québécois. J'ai confiance parce que la FTQ est aux devants.

Solidaire pour toujours.

Bon Congrès à toutes et à tous !

Daniel Boyer

FONDS de solidarité FTQ

beneva

Desjardins
Caisse des Travailleuses et Travailleurs unis
Engagée

Sentinelle
Système de gestion de membres

SAI Services actuariels

ROY BÉLANGER
S. E. N. C. R. L.
AVOCATS

casadel FILMS

PHILION LEBLANC BEAUDRY
AVOCATS s.a.

POUVOIR SYNDICAL
Des rabais exclusifs pour les membres du syndicat et leurs familles

Promotional Products · Articles promotionnels
UNIVERSAL PROMOTIONS UNIVERSELLES

UPPERKUT

Voodoo
Une entreprise syndiquée
OBJETS PROMOTIONNELS

Fédération
des travailleurs
et travailleuses
du Québec

FTQ

ftq.qc.ca